L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. — RUE DE CHARTRES No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 14 MARS 1861.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, G. MARBY — EDITEURS-PROPRIETAIRES

Nouvelle-Orléans,
JEUDI MATIN, 14 MARS.

Voir la seconde page, pour :

LE FEUILLETON.
LE BULLETIN COMMERCIAL,
LE MARCHE AUX ESCLAVES,
LE MOUVEMENT DU PORT,
LE DEPART DES STEAMERS ET BATEAUX.

Abonnés à la Semaine.

Les personnes de l'ABEILLE sont autorisées à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On payera aux porteurs.

Ventes à Pencan de ce jour.

Par Vincent & Co. 26 Douane Volumes de principaux classiques.
Par C. E. Fortell, 30 passage de la Bourse 12 cartes vues-poste.
Par E. Rozer & Co. 45 et 49, Vieille Levée—Chaudières et cheminées. Autres marchandises neuves.
Par R. Carpenter à la Levée, au potelet 26 Vins, liqueurs, &c.
Par R. B. Sykes, à l'entrepôt Home, rue Fulton-Cafe.
Par le Sheriff—A midi, à City Hotel, rue de la Commune—Terrain sis entre dans le faubourg Phillmore par ligne de Jefferson—ladite propriété située à l'angle des rues Cloquet et Moreau.

Constitution des États Confédérés.

Le télégraphe nous a transmis une analyse sommaire de la Constitution que le Congrès de Montgomery vient de terminer, et qui doit remplacer la Constitution provisoire dès qu'elle aura été ratifiée par cinq Etats sur les sept dont se compose maintenant la Confédération du Sud.

Cette charte, appelée à régler nos futures destinées, diffère sur des points essentiels de la Constitution des Etats-Unis qui pourtant a servi de modèle aux législateurs de Montgomery. Les modifications que ces derniers ont introduites dans l'œuvre des fondateurs de la grande république, sont heureuses sous plus d'un rapport et seront appréciées même au Nord.

On ne saurait, en effet, se dissimuler que la Constitution de l'Union que nous avons apprise à respecter des notre enfance, et qui pour beaucoup de patriotes sincères était le dernier mot de la sagesse humaine, renferme, à côté de dispositions sûres, des articles qui prêtent à des interprétations contradictoires. Certaines parties portent la trace de remaniements, et par leur manque de vigueur, de netteté et de décision trahissent l'embarras de leurs auteurs.

Nous attendrons, pour comparer les deux Constitutions et signaler en détail les différences qui existent entre elles, que nous ayons reçu le texte même du pacte fondamental nouvellement élaboré dans la capitale de l'Alabama. Seulement nous pouvons dire dès aujourd'hui qu'il nous paraît renfermer plus d'éléments conservateurs et plus de garanties réelles que la Constitution des Etats-Unis !

Ainsi, le président et le vice-président sont élus pour une période de six années au lieu de quatre. La fréquence des élections est une calamité publique en ce qu'elle donne libre carrière aux ambitions, aux convoitises et à toutes les mauvaises passions qui sont en germe dans le cœur humain et que développent les circonstances.

Les droits particuliers des Etats sont mieux sauvegardés que par l'ancienne constitution. Les législatures locales, par exemple, peuvent, par un vote des deux tiers de chaque chambre, mettre en accusation un fonctionnaire fédéral remplissant son service dans les limites d'un Etat. Il en est pas de pouvoir sans la constitution des Etats-Unis, qui ne reconnaît quin prescriptit le droit de destituer les fonctionnaires nommés par lui et qui l'autorise consciemment à maintenir dans les Etats des employés odieux à ces derniers. Si l'extrême Sud ne se fait pas séparer de l'Union, qu'est ce qui aurait empêché M. Lincoln de nous envoyer, pour la douane et la poste, des républicains noirs ? Sans nous exposer pas qu'il l'eut fait, mais en abolissant l'esclavage il n'obéit qu'à une considération morale et non à une obligation légale.

Une autre innovation que nous approuvons complètement est celle qui consiste à permettre aux ministres du président de discuter devant les chambres tout ce qui concerne leurs départements respectifs. Ceci nous rapproche du système gouvernemental de l'ancien Monde où les ministres de la couronne siègent au parlement. Ce sera un lien de plus entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif dont la division trop tranchée a souvent nui au service public et au libre fonctionnement du gouvernement dans l'Union américaine.

Il est indécidé au Congrès de favoriser aucune industrie locale, au moyen de droits protecteurs ou prohibitifs. C'est dire que les sucres étrangers devront être dégrevés du partie nous ne savons pas jusqu'à quel point cette clause plaira aux planteurs de la Louisiane. Mais si le libre échange répond aux intérêts du Sud, qui ne fait pas pays de fabrique mais une vaste région agricole, il est vrai que la constitution n'impose pas faire de distinction en faveur d'un Etat. La Louisiane devra donc se soumettre et essayer de lutter, pour le placement de ses sucres, contre la concurrence étrangère.

La traite des noirs est formellement prohibée. Tout le monde applaudira à cette sage mesure.

Pour voter une subvention, autre que celles demandées par le Président aux ministres, il faudra le concours des deux tiers de la chambre et du sénat. On tentera de cette façon la porte aux spéculations cloutées de certaines industrielles dont l'honnête métier est de piller le gouvernement.

Dans les marches conclus avec le gouvernement, le chiffre de la rémunération accepte par les adjudicataires ne peut pas être augmenté, une fois le contrat signé de part et d'autre. Ce sera une garantie contre la fraude des spéculateurs et la prévarication du législateur.

Une fois ne pourra pas comprendre plusieurs objets, si ce n'est un unique qu'elle se propose devoir exprimé dans le titre. Cette clause est évidemment mettre dans toutes les Constitutions d'Amérique.

Le Président a le pouvoir de nommer et de destituer les ministres, les ambassadeurs, les consuls etc. Les autres fonctionnaires seront élus ou nommés par leurs services ne seront plus nécessaires, mais aile Président les destitue il devra soumettre au Sénat les raisons qui lui ont dicté cet acte. Le chef du pouvoir exécutif ne pourra donc pas exercer de vengeance particulière ou récompenser ses amis, au préjudice de la nation.

Les deux tiers des suffrages dans chaque Chambre sont nécessaires pour admettre de nouveaux Etats dans la Confédération. Cette règle pourra agrandir son domaine territorial, mais le Congrès aime que le gouvernement local du nouveau domaine soit tenu d'y reconnaître et d'y protéger l'esclavage. La division des territoires est de la sorte extraordinairement simplifiée, mais nous ignorons encore si, au moment où ces lignes seront dans la Confédération sur le pied d'Etats souverains, ils pourraient, en admettant que la population le voulût, constituer en Etats libres.

Nous attendons le texte de la Constitution pour compléter et rectifier nos réflexions et nos commentaires.

Les forts Sumter et Pickens.

La nouvelle administration de Washington est tatée le plus grand embarras, il faut en juger par les dépêches qui nous arrivent journellement de la capitale des Etats-Unis. Elle ne sait pas si elle doit évacuer les forts de Charleston et de Pensacola ou y maintenir à tout prix le drapeau fédéral. Le cabinet s'est réuni plusieurs fois pour la première de ces questions et, dit-on, un nouveau télégramme nous annonce qu'il a pris une résolution définitive. Ce même télégramme ajoute, il est vrai, que M. Seward, secrétaire d'Etat, est en faveur de l'évacuation, et que le général Scott considère la mesure comme une nécessité militaire.

Soit en est ainsi, toi doute que la major Anderson n'abandonne bientôt ces Carolinaises le poste qui il occupe. Les membres réactionnaires du cabinet devront céder à l'autorité supérieure du général-en-chef dont les conseils ne peuvent être suivis sans de graves inconvénients. Il est vrai que la rupture, en vengeant les rapports entre l'ancienne Union et les Etats dissidents qu'au point de vue stratégique. Laissant de côté la question politique, il est bon de remplir fidèlement un rôle d'homme de guerre.

Le conseiller Dunn, ministre de la guerre, tant qu'il a eu quelque vigueur, réussirait. Aujourd'hui qu'il n'a plus la même confiance dans le succès, il engage M. Lincoln à rappeler la garnison de Fort Sumter. Il conseille d'abord que l'on ait vu des renforts à Charleston, il fait tirer sur les batteries de la ville, et ensuite que le Sud tout entier se lèverait comme un seul homme pour attaquer la fortification et en emparer. Son opinion appuyée sur les [illegible] trouvera, nous en sommes persuadés des scrupules et des hésitations du Président.

L'évacuation du fort Sumter fera jeter les hauts cris aux radicaux du parti républicain, et nous craignons que pour calmer leur indignation, M. Lincoln ne commette quelque bourde bevue. Nous voyons déjà des symptômes de cette criminelle faiblesse dans le projet prêté au gouvernement d'envoyer des renforts à Pensacola pour maintenir les champions de la violence. Le chef d'un grand Etat, pour être à la hauteur de son rôle, ne doit consulter que l'intérêt public, doit le rouffre avec son parti. Malheureusement le successeur de M. Buchanan n'a pas cette fermeté et sera jamais bonne d'état et son intérêt politique qui dit de l'intrigue et la [illegible] voit le dernier mot de la science politique.

Tant pis pour nous et pour l'Union qu'il ait ministre, car dans les graves circonstances où nous nous place, le monde faite peut compromettre la paix, le bonheur et la prospérité des Etats-Unis et de la Confédération du Sud.

Joan Morrison, blessé dernièrement à Bâton-Rouge par la décharge mal-heureuse d'un revolver, a succombé dimanche à ses blessures.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles de Baton-Rouge.

Baton-Rouge, 13 mars.— Le bill autorisant le conseil de ville de la Nouvelle-Orléans à créer un fonds d'amélioration par la perception d'un impôt de deux milles par cent passtres, a été voté ce matin par la chambre des représentants. Ce bill est le même qui fut adopté l'année dernière par le Sénat.

Nominations et Démissions.

Washington, 13 mars—M. Ellsworth a été nommé lieutenant dans l'armée des Etats-Unis.

Le capitaine Cooper, de l'Alabama, attaché jusqu'à présent à l'armée des Etats-Unis, est parti pour Montgomery dans le but d'offrir ses services aux Etats confédérés.

Elections du New Hampshire.

Concord, N. H., 13 mars—Tous les candidats républicains ayant pour la Législature et le Congrès ont été élus. Le candidat républicain pour le poste de gouverneur a également triomphé à une forte majorité.

L'exécution du Maryland.

Baltimore, 13 mars — Le gouverneur Hicks refuse encore de convoquer une Convention. Il est évident que les vues de la Conférence d'Etat ne seront quelque peu modifiées. On croit qu'un comité sera chargé de conférer avec la Convention de la Virginie.

Maître de poste à Louisville.

Washington, 13 mars—Le président a nommé M. James Speed maître de poste à Louisville.

Vente de la Californie.

Washington, 13 mars. — Un marché vient d'être signé pour l'établissement d'une malle quotidienne pour la Californie par la route centrale, et d'un express par pony trois fois par semaine. Le trajet par la malle quotidienne se fera en 18 jours et par l'express en 8 jours.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Evacuation du fort Sumter.

Washington, 13 mars—Des personnes bien placées pour savoir la vérité assurent que le fort Sumter sera évacué bientôt prochain, d'après l'avis très péremptoire du général Scott.

Commissaires des Etats Confédérés.

Washington, 13 mars—Les commissaires des Etats-Unis, dans leur dessir d'éviter une rupture ont consenti à accepter des rapports non officiels avec le gouvernement. Le secrétaire d'Etat, M. Seward ayant refusé de les recevoir officiellement ils doivent lui adresser aujourd'hui une communication écrite.

M. Crittenden et la Cour Suprême.

Washington, 13 mars— Le bruit court que M. Crittenden, du Kentucky, est sur le point de nommé juge de la Cour Suprême.

Différend avec le Pérou.

Le ministre français a offert à M. Seward la médiation de son gouvernement pour régler le différend entre les Etats-Unis et le Pérou.

Perception du revenu.

New York, 13 mars — Une dépêche particulière de Washington dit que M. Cameron, le secrétaire de la guerre, est d'avis que le revenu se perçoive en dehors des ports dans les Etats qui se sont séparés de l'Union.

Nouvelles importantes du Texas.

Galveston, le 11 mars — Le gouverneur Houston a refusé de reconnaître la Convention actuellement en session à Austin. Il considère les fonctions terminées en prononçant l'ordonnance de sécession au peuple. Il déclare à la Convention, que lui et la législature qui s'est réunie le 18, s'occuperont des questions publiques actuelles, et n'engagent une nouvelle Convention à faire les changements nécessaires à la Constitution d'Etat. Il est opposé à ce que le Texas s'unisse aux Etats confédérés.

La Convention, pour toute réponse, a passé une ordonnance par laquelle elle réclame les pleins pouvoirs, promettant d'achever aussi vite que possible la convention intime du Texas avec les Etats-confédérés et demandant avis aux officiers de l'Etat de sa résolution.

La Convention requerra tous les officiers de l'Etat, y compris le serment de fidélité au nouveau gouvernement et de mettre en exécution tous les décrets de la Convention.

On dit que Clark remplacera le gouverneur Houston, avec dernier refuse de prêter serment.

Le général Houston ordonne aux troupes pour son propre compte. Les hommes de troupes volontaires sont près de 3,000.

Les dates du 6 de Brazos Santiago annoncent que des arrangements ont été faits pour que les troupes fédérales quittent aussitôt que les ordres de transportation seront reçus.

Le steamer *General Rusher* était à l'ancre à l'entrée de la barre.

La Convention a adopté une résolution pour maintenir les officiers de douane en bonne [illegible] jusqu'à ce que de nouvelles prescriptions soient données par le gouvernement d'Etat ou par le gouvernement provisoire.

Convention de la Virginie

Richmond, 12 mars. — Le peuple se prendra la convention d'Etat de la Virginie est encore douteux.

New York, 13 mars— Le steamer *Adriatic* est parti aujourd'hui à midi pour Southampton et le Havre.

Thomas Butler King se trouve parmi les passagers.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE

Baton Rouge, 13 mars — A la chambre, aujourd'hui, l'acte d'incorporation de " Sure-report Insurance Co., a été adopté.

Un bill d'indemnité à Frank Huguet, pour avances d'argent faites au département des travaux publics pendant les deux dernières années, a été adopté.

L'acte présenté par M. Boggs relatif à la création d'un fond d'amélioration à la Nouvelle-Orléans, et à la régularisation du taux, a été adopté.

Un acte autorisant le gouvernement à transférer les troupes de la Louisiane aux Etats Confédérés, a été adopté.

Un acte requérant une application plus sérieuse du système des mines, et prévoyant que tout individu malade ne pas les aux mines et de les ne pas plus de [illegible], sera de représenté à l'appel, a été adopté. M. Pulitzer a présenté un bill requérant un arrangement plus efficace du système militaire de l'Etat. Le N. Nc Orleans étant mise de côté comme [illegible] Adopté.

L'acte relatif aux secours à accorder à la Mechanics Society de la Nouvelle-Orléans a été rejeté par le comité de finances de 20 à 15 milles pauches.

L'acte relatif à l'avenue des terres conliquées pour non paiement de taxes a donné lieu à une longue discussion. Il a été rejeté.

Le bill relatif au Bayou Plaquemines a été longuement discuté et ajourné indéfiniment.

La chambre s'est alors ajournée jusqu'à 5 heures.

Mémoire du sénat.

Au sénat, le bill de M. Salomon, relatif à la traduction des bills en français, a été adopté.

M. Pattesson a présenté un bill demandant de soumettre les maisons de jeu à une taxe.

M. Goodes a présenté un bill demandant que les marchandises venant des Etats confédérés ne soient soumises à aucune taxe. Ces deux derniers bills ont été renvoyés au comité des finances.

Les nominations de Fred R. Hoard et de James B. Anderson, comme capitaines d'infanterie, ont été confirmées aujourd'hui par le Sénat.

Nouvelles de la Californie.

Fort Kearney, 13 mars. — Le pony express a passé ici, aujourd'hui, ayant quitté San Francisco le 27 février.

Espagne et Mexique.

Washington, le 11 mars — On affirme que l'honorable Cassius M. Clay, n'a pas accepté sa nomination d'ambassadeur d'Espagne. M. l'honorable Thomas Corwin celle du Mexique.

Le vaisseau de guerre des Etats-Unis *Saint* est toujours dans l'arsenal maritime de Washington avec ses officiers et matelots à bord. M. Douglas a présenté une résolution au Sénat à l'effet de demander au secrétaire de la marine ce vaisseau de rester dans cette position. MM Wilson et Mason se sont opposés à cette résolution qui a été déposée.

New York, 13 mars — Le steamer de guerre *Powhattan* est arrivé en face de la ville aujourd'hui.

Nouvelles de la rivière.

Louisville, le 11 mars — 1,000 de cet étiage marque 9 pieds 4 pouces à eau dans le canal.

Marchés de New York

New York, le 13 mars — Le marché au coton a été un peu plus ferme. Les ventes d'aujourd'hui s'élèvent à 1,500 balles de 11 3/4 à 11 7/8 cts pour le Middling Uplands.

Farine. En faveur de l'acheteur. Ventes 7,500 barils de 5 à 5 1/4 pour la superfine.

Blé. Ventes 21,000 boisseaux de 50 à 51 cts pour—de $1 05 à $1 07 pour le blanc du Canada.

Maïs. Ventes 3,600 boisseaux de 50 à 52 cts la livre.

Sucre Ventes 1,650 boucauts de 5 1/2 à 6 1/4.

Mélasses de la Nouvelle-Orléans à 33 cts le gallon.

Marché de Cincinnati—Farine. Les ventes s'élèvent à 2,000 barils de $4 25 à 4 50 pour la superfine. Le whisky est cote à 13 3/4 le gallon.

Convention de la Louisiane.

SEANCE DU 13 MARS 1861.

La séance est ouverte à midi. Quatre vingt quatre membres sont présents.

Le secrétaire lit une lettre du Gouvernement adressée au Président de la Convention. Son Excellence transmet à celle-ci une résolution de la Convention de Montgomery au sujet de la création de nouvelles forces militaires.

M Butler (Ouverture) présente une résolution qui autorise le gouverneur à mettre à la disposition du Gouvernement fédéral les forces régulières organisées dans l'Etat. Adopté.

Une résolution de M Cullum (Terrebonne) déclarant que les outils des artisans, etc., qui émigreront des Etats-Unis ou de l'étranger, seront exempts de droits, que si le gouvernement leur en imposait un, la Législature de l'Etat le leur remboursera, déclarant de plus que la loi s'appliquera également aux labiles [illegible] instruments de mathématiques, etc., importés par des institutions incorporées, est déposée sur le bureau jusqu'à nouvelle ordre, en vertu des règlements.

M Cannon (des Avoyelles) présente une ordonnance qui déclare que la nouvelle Constitution adoptée à Montgomery devra être soumise au peuple. Un bill d'un [illegible] que le gouvernement devra lancer une proclamation trente jours d'avance, que si la Constitution est approuvée par le peuple, le Président de la Confédération du Sud devra en faire une proclamation.

Le bill relatif au commerce quelque bourde bevue. Nous voyons déjà des symptômes de cette criminelle faiblesse dans le projet prêté au gouvernement d'envoyer des renforts à Pensacola pour maintenir les champions de la violence. Le chef d'un grand Etat, pour être à la hauteur de son rôle, ne doit consulter que l'intérêt public, doit le rouffre avec son parti. Malheureusement le successeur de M. Buchanan n'a pas cette fermeté et sera jamais bonne d'état et son intérêt politique qui dit de l'intrigue et la [illegible] voit le dernier mot de la science politique.

Tant pis pour nous et pour l'Union qu'il ait ministre, car dans les graves circonstances où nous nous place, le monde faite peut compromettre la paix, le bonheur et la prospérité des Etats-Unis et de la Confédération du Sud.

Joan Morrison, blessé dernièrement à Bâton-Rouge par la décharge mal-heureuse d'un revolver, a succombé dimanche à ses blessures.

THEATRE DE L'OPERA.—*Bénéfice de M. Debrinay.—L'Etoile du Nord—Le 3me acte de Lucie.*—Mlle ADELINA PATTI.—Mlle DARCIER.—Nous rappelons de nouveau à tous les habitués de l'Opéra que le bénéfice de M. DEBRINAY a lieu ce soir, et que le programme de cette représentation est des plus brillants. L'intérêt de la reprise du chef d'œuvre si populaire de Meyerbeer sera augmenté ce soir du début d'une charmante artiste, Mlle DARCY, dans le rôle de *Prascovia*. Ajoutez à l'*Etoile du Nord* l'acte de folie de *Lucie de Lammermoor*, si admirablement interprété par Mlle ADELINA PATTI, et vous comprendrez l'empressement qu'ont mis tous les dilettantis à s'inscrire aux bureaux pour la représentation de ce soir.

MLLE ADELINA PATTI—Cette charmante artiste nous fera bientôt ses adieux. Forcée de partir pour Londres où l'appelle un brillant engagement au théâtre de Sa Majesté, elle ne donnera plus, à la Nouvelle-Orléans, que trois représentations, qui auront lieu le 18, le 20 et le 22. Les habitués de l'Opéra voudront profiter de ces dernières soirées et se feront un devoir de prodiguer à la jeune et gracieuse cantatrice les applaudissements que mérite son magnifique talent.

CHRONIQUE LOCALE.

Le meurtre du matelot Walter.—

Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, qu'un matelot du nom de Walter avait été poignardé, par Victor Garcia, au marché aux legumes. Ainsi que nous le pensions, Walter est mort peu après qu'on l'eut transporté à l'Hôpital.

M. Bagnis a tenu l'enquête hier matin et le jury a entendu les dépositions suivantes

James Parker a déclaré qu'il buvait du café, samedi dernier, avec le défunt, David Jones et un autre homme. Garcia accompagnait les deux femmes, se prit de querelle avec Walter et passant à côté de ce dernier, le tomba leur ordonna de se taire, l'accosta d'éloigna. Walter l'injuria. Il revint sur ses pas et la rixe commença. Le témoin ignore lequel des deux portait premier coup ; il entendit Walter s'écrier qu'il était poignardé, mais n'a rien vu.

David Jones dit que l'accusé s'approcha de la table et prenait les femmes qu'il n'y avait pas de place et que Walter qui était ivre, les a insultées. Il se prirent de querelle. L'accusé s'éloigna de quelques pas se saisit d'une chaise, Walter en fit autant. Ils s'élancèrent l'un sur l'autre, les chaises tombèrent de leurs mains et ils se mirent alors à se battre au poignet. Au troisième coup, Walter s'écria qu'il était poignardé, l'accusé prit l'arme lorsque tout cet reste dans la même position. Le témoin n'a pas vu porter le coup de poignard, mais pense que ce ne serait pas assez plus de Walter pour le frapper. Le témoin a reconnu Garcias.

Clara Alphonse a déclaré que Garcia vint Fluvilet, avec deux autres femmes à venir boire du café. Quatre ou trois hommes étaient à la table. "Allons, dit Garcia, à une autre table ou nous pourrons tous causer, il y a trop de monde ici" Lorsque l'accusé et ses compagnons prenaient à côté de ces hommes, un de ces derniers leur adressa quelques paroles auxquelles ils ne firent aucune attention. "Revenez ici, dit ce dernier, ou les individus en s'adressant à Garcia" Canal et ses proches de lui et lui dit : "Jeune homme, vous feriez mieux de bien vous conduire que de vous mêler des affaires des autres." L'accusé revint ensuite auprès des femmes. "Revenez ici, voleur de Dago," s'écria encore l'individu. Garcias revint sur ses pas. Le témoin entendit vaguement de le retenir. L'individu frappa trois fois sur un quart-de-lait et Garcias se riposta point. Il se saisit chacun d'une chaise. Le témoin s'éloigna et ne vit rien de plus.

Le verdict du jury accuse Garcias d'homicide.

Recorder Bianche. — Bernard Donnelly a été conduit devant la Première Cour de District pour avoir frappé Louis Fitzgerald.

Ernest Lamotte, accusé d'avoir frappé Sidney Stewart et Paul Tenbrock, accusé d'avoir frappé Jacques Bouton, ont fourni un cautionnement en attendant l'entier gatoire.

Jos. Schaffer, Charles Miller, Andrew Fricke, Louis Kontz et Bartolomeo Cavarroc, accusés d'assaut et battement, ont été acquittés, les plaignants ne s'étant point présentés.

Jean Lacroix qui avait allumé même d'avoir mis [illegible] de bois dans le chapitre d'Alfred Moreau, rue Tonnelle, entre Chemin du Bayou Tombigbee, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

Les conseillers de M. Lincoln.

M. Hiram Seward, secrétaire d'Etat, appartient comme chacun sait, à l'Etat de New-York. Né en 1801, il a consacré aux affaires publiques la plus grande partie de sa longue et brillante carrière. Il n'est pas jeune, mais occupe fort dignement une place qui dans le Second Etat, et en avoir cette gouvernement pendant deux ans, qu'il fut élu au Sénat des Etats-Unis. Il y est resté deux ans, pendant lesquels ses services pour la cause républicaine ont été actifs et incessants. Entre au Sénat dans les rangs d'une minorité infime, il y laisse aujourd'hui son parti en majorité dévoué.

M S P. Chase, secrétaire du Trésor, est né dans le New Hampshire en 1808, mais il a vécu et le siècle environ dans l'Ohio, dont il a été deux fois gouverneur. Au Sénat des Etats-Unis, on l'a occupé depuis huit ans, il a fait preuve de talent, de capacité, et de persévérance dans ses convictions politiques qui, on le sait, sont fort tout bien dans le sens républicain.

M S. Cameron est né en Pennsylvanie en 1799. Au début de sa carrière, il fut à abord imprimeur et journaliste, puis plus tard, banquier, président d'une compagnie de chemin de fer et adjoint général de la Pennsylvanie. Comme M. Chase, il a fait partie du Sénat pendant huit ans. C'est un homme pratique, depuis une ancienne affaires du département de la guerre, dont il prend la direction, et où il ira probablement plus de bonnes que de mal.

M. Bates est un des meneurs politiques du Connecticut. Sous le Président Polk, il a rempli des fonctions assez importantes au département de la marine, dont il devient le chef aujourd'hui. Sa nomination a dû être dictée par des considérations politiques plutôt que par des considérations tirées de l'expérience des affaires publiques, limitée en M Wells à l'empêcher de nous venons de parler.

Le directeur-général des postes, *M Blair*, est le fils du Francis P. Blair, de Maryland. Il demeurait à St-Louis où il exerçait les fonctions de juge, lorsque le président Pierce l'appela à la cour des réclamations et où M Buchanan l'avait maintenu. Il a toujours été un partisan de la [illegible] sont pure et son frère, auxquels on prétend qu'il ressemble de caractère.

M E. Bates, attorney-général des Etats-Unis, est Virginien de naissance, et date de 1793. En 1814, il se rendit dans le Missouri qui n'était encore que Territoire, dû y établir le droit, et lui acheta un autre barreau. De la date sa carrière, pendant laquelle il a rédigé une [illegible] de la convention chargée de réformer la constitution d'Etat, attorney de circuit, attorney de district fédéral, attorney-général de l'Etat du Missouri, membre des deux branches de la législature, et représentant au Congrès de 1827 à 1829. A cette époque, il fut un des amis et des plus chaudes partisans de Henry Clay. En 1847, M Bates fut président de la convention pour l'amélioration de la rivière et du port de Chicago. Dans ces dernières temps, il a manifesté publiquement, comme un des plus capables et des plus actifs promoteurs de l'émancipation graduelle dans le Missouri.

M A. H. Smith, A qui est échu le portefeuille de l'Intérieur, est né à Boston en 1808 mais il a vécu dans l'Ohio et l'Indiana, depuis 1814. Il a été successivement, journaliste, membre de la législature, plaideur et enfin, en 1856, président du Congrès de 1856 à 1859 et a fait partie du comité des réclamations mexicaines, —toutes choses qui nous laissent entrevoir dans l'incertitude sur la valeur réelle du nouveau secrétaire de l'Intérieur.

Courrier des E-Unis.

LES NOUVEAUX TERRITOIRES.—Voici quelques détails sur les trois nouveaux Territoires dont le Congrès vient de voter l'organisation définitive.

Le Colorado comprend une partie du Kansas, du Nebraska, de l'Utah et du Nouveau-Mexique. Il a 100,000 milles carrés, et 25,000 habitants. C'est sur ce Territoire que sont situées les mines de Pike's Peak.

Le Nevada se trouve entre l'Utah occidental et la Californie. Ce Territoire a pour principales richesses les célèbres mines d'argent de Washoe et la fertile vallée de Carson.

Le Dacotah comprend une partie du Minnesota, qui en a été détachée quand ce Territoire est devenu un Etat. Il est borné au nord par les possessions britanniques, à l'est par le Minnesota et l'Iowa, au sud par l'Iowa et le Nebraska. Il a 70,000 milles carrés.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le steamer *Bremen*, parti de Southampton le 20 février, est arrivé à New York dans la soirée du 7 mars

Le principal événement est l'ouverture du parlement italien, qui a eu lieu le 18 février à Turin. Le roi Victor Emmanuel a fait l'ouverture en personne et a prononcé le discours suivant

" L'Italie, presque entièrement libre et unie, se constitue dans votre sagesse, et c'est à vous que doivent rester les soins de son organisation.

" Vous établirez les plus grandes libertés administratives, en ayant soin en même temps que l'unité soit sauvegardée.

" L'opinion publique est favorable à nos tendances nationales. L'empereur Napoléon, tout en nous assurant les bonnes de la non intervention, a trouvé bon de rappeler son envoyé. C'est cette a provoqué nos regrets, sans cependant affecter notre reconnaissance. A Magenta et à Solferino, la France et l'Italie ont rivé des liens d'amitié qui seront indissolubles. L'Angleterre, l'ancien asile de la liberté, a reconnu notre droit de disposer de nous mêmes; nous conserverons un souvenir impérissable de l'appui que ses hommes d'Etat nous ont donné.

" Un prince illustre étant monté sur le trône de Prusse, j'ai envoyé mon ambassadeur pour témoigner de notre sympathie pour son gouvernement et pour la nation germanique.

" Vous aiderez mon gouvernement à compléter les armements. Dans la conscience de sa force, le royaume d'Italie pourra suivre les conseils de sa prudence. Sa voix a et élevée vaguement avec hardiesse, mais il est aussi prudent d'attendre que d'user en temps opportun.

" Devoir de l'Italie, j'ai risqué ma couronne pour elle. Mais nul n'a le droit de risquer l'existence et les destinées d'une nation.

" Les lettres de Naples, depuis des années dignement couronné les exploits de l'armée et de la marine. Elles ont aussi acquis, aussi bien que les volontaires, un renom qui a donné au pays une juste confiance en lui-même, et est avec plaisir que j'exprime ici mes remerciements à ceux qui y ont éprouvé et comme roi et comme soldat.

Tous les journaux représentant la réaction, prétendent que la chute de Gaëte est l'avant-coureur de la chute de Rome.

Le général Garibaldi a fait célébrer un service en l'honneur des morts du siège de Gaëte et publie un ordre du jour plein de convenance, [illegible] et [illegible] entre autres choses : "Soyez généreux envers les vaincus, vous haine ne peut durer, comme soldat, Victor Emmanuel consulat et pardonne.

Les prises de Gaëte a été célébrée à Rome par des illuminations et par des démonstrations en faveur de l'unité italienne. L'intervention française a été [illegible] à seule pu y mettre un terme. L'agitation est extrême.

La conférence sur la question syrienne a commencé ses séances à Paris.

L'entrepreneur comme sous le nom de Calise des Chemins de Fer, et que dirigeait M. Mirès, a été mise entre les mains d'un administrateur spécial, M. de Germiny.

Londres, 20 février.

La proclamation relative à l'émancipation des serfs en Russie sera publiée le 3 mars.

Les journaux de France et de St-Pétersbourg se sont entendus directement pour un dédommagement de trente millions de francs en faveur de l'argent.

Dans la séance de la chambre des communes du 19, une motion tendant à égaliser davantage l'*income tax*, a été votée malgré les efforts du gouvernement.

En Cochinchine, de nouvelles représailles ont eu lieu contre les chrétiens.

L'*Etna* est arrivé à Queenstown le 19.

Turin, 20 février.

Le nombre des prisonniers faits à Gaëte est de 11,000. On a pris de sept à huit cents canons et 60 000 fusils. Trois généraux ont accompagné Francois II à Rome ; vingt cinq sont prisonniers.

—La sécession des Etats du Sud de l'Union américaine provoque assez généralement la crainte que la traite des nègres n'en reçoive une nouvelle impulsion. Dans ces circonstances la Société de secours pour les esclaves d'Afrique, qui a son siège à Londres, a eu une récente conférence avec lord Palmerston, en demandant une audience au chef du cabinet anglais, l'*Afrique and Society* avait surtout pour but de lui faire connaître les mesures que, selon elle, il conviendrait de prendre pour combattre vigoureusement ce honteux trafic

L'*African Aid Society* pense que le gouvernement anglais devrait d'abord offrir au roi de Dahomey, la plus grand et le plus cruel marchand d'esclaves de l'Afrique, une forte somme pour qu'il remplace la traite par une autre industrie, et, ensuite, que la Couronne nomme un consul à Abbeokuta, ville considérable d'Afrique et capitale du district jusqu'aux dernières civilisation et trés propre à la culture du coton.

Le *Morning Post* croit peu à l'efficacité du premier moyen proposé, attendu qu'on ne peut pas, d'après lui, attendre du roi de Dahomey qu'il exécute mieux ses engagements, s'il en prenait, que certain potentat d'Europe n'a qu'Angleterre, il y a quarante ans, a fait des propositions semblables. Ce journal approuve du vantage le second moyen, parce que l'action d'un consul à Abbeokuta aurait pour effet de favoriser le commerce de donner aux peuples d'Afrique le goût des industries rédiscrètes, d'en faire comprendre les avantages au point de vue des bouchées qu'on ne peut recueillir, et par conséquent, de faire préférer progressivement ces industries à un trafic qui fait honte à l'humanité. Le *Morning Post* espère que lord Palmerston fera l'essai de ce second moyen conseillé par la Société de Londres.

FAITS DIVERS

—La *Gazette du Dimanche* 17 février contient une correspondance de Venise du 3 février dont nous extrayons les détails suivans : La conspiration à Modène aurait chaque jour un grand nombre de déserteurs aux troupes de l'ancienne principauté d'Este. De même nous voyons se rivertons les jours de Lombardie d'anciens soldats autrichiens qu'on avait incorporé dans l'armée impériale. Ils ont tous été gagnés à la cause nationale. Ils ont fait leur [illegible] à leur chef, tandis que chique deserteur isolée d'un soldat autrichien fait le sujet d'un article spécial dans les journaux publiés en Italie.

— On écrit du royaume de Pologne, 2 février.— La nouvelle que plusieurs journaux ont annoncé a plusieurs reprises, portant que les garnisons du royaume auraient été augmentées, est sortie que trois régiments de l'armée Cosaques sont [illegible] à Pologne. Ces derniers ont [illegible] dans le royaume de Pologne, ne se confirme pas.— Rien n'a été changé aux dispositions de dislocation, prises l'automne dernier ; en particulier le corps d'armée n'a point quitté ses cantonnements. Durant l'hiver rigoureux de cette année il est [illegible] de remplir les vides sur venus par des renforts venant du Nord Est.

On lit dans la *Gazette musée*:

"Le roi Don Fernando, dont le talent et les goûts artistiques sont bien connus, lorsqu'il vint l'élite de la société des artistes qui se trouvent à Lisbonne, pour donner de nouveaux encouragements à l'art musical et de faire entendre au bello voir de bassé.

—On appelle dolmens des monuments druidiques ou celtiques. Ils sont formés d'une grande dalle, posée à plat sur deux ou trois pierres dressées perpendiquement. Suivant toutes les probabilités, ils marquent la place où se trouvent les tombeaux des guerriers gaulois ou bien servaient de pierres sacrificatoires. On en a trouvé un bon nombre dans le nord de l'Europe et en particulier dans l'Ouest de la France. Un ingénieur anglais a découvert et recommencé des dolmens dans l'Inde. Le général Beat avec le d'Irlande. Ils se composent de trois pierres au plus plusieurs, verticalement et supportant une pierre plus grande de manière à former une chambre. La plupart des dolmens ont plus admirablement que la force ordinaire et originaire de l'Inde : le fait je ne sous vérions de rapporte tendant à confirmer leur hypothèse.

On organise dans toutes les villes d'Italie des dépôts de vieillards et d'infirmes. Le roi Victor Emmanuel, roi d'Italie, le prit en certaine lui sera confié socialement par le Parlement.

Le gouvernement français a déterminé les bases d'arrangement qui doit proposer à la Conférence de Syrie. Ce sont les bases qui ont été [illegible] dans la commission internationale de Beyrouth.

—Il sera du passer le printemps — on un ciel plus chaud. Il est attendu sous quelques jours à Marseille avec son fils Maurice, l'aîné qui dans [illegible] grièvement blessé en contusionnés, à l'exception d'une seule voiture de première classe, on personne n'a été blessé.

Le bruit de la mort de Pierre que les voyageurs ont dû être retirés des voitures.

"Beaucoup de personnes blessées n'ont pu continuer leur route et ont dû se faire donner sur place les premiers soins.

"Le waggon poste a particulièrement souffert, et sur les sept employés qui s'y trouvaient, trois ont été assez fortement blessés pour être obligés de s'arrêter à Commercy, sans pouvoir continuer leur service, et trois autres sont revenus avec des contusions, un seul est resté intact.

"Les lettres ont été dispersées, dès les chaudes dignement couronné les exploits de l'armée et de la marine. Elles ont aussi acquis, aussi bien que les volontaires, un renom qui a donné au pays une juste confiance en lui-même, et est av